

La Revue Populaire

ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:
Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts
Montréal et Etranfer:
Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts

*Parait tous
les mois*

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Editeurs-Propriétaires,
200., Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 5 et le 12 de cha-
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

PARALLELE

“Qui veut la fin veut les moyens”, c’est ainsi que s’exprimait jadis Louis XI, roi de France, homme qui présentait un singulier mélange de ruse et de naïveté, de bonhomie douceâtre et de cruauté, de largesse et d’avarice, véritable antithèse vivante qui semblait avoir la même vénération pour les petites médailles de plomb qu’il attachait à son chapeau crasseux et les gigantesques gibets qu’il faisait dresser aux quatre coins de ses bonnes villes de Tours et de Paris.

“Qui veut la fin veut les moyens”, c’est la parole rééditée après plus de quatre siècles, par le Fou de Berlin et son fils aîné, l’homme à la figure de fouine.

Si, réellement, Guillaume le Massacreur en prononçant cette parole à l’occasion du pillage de la Belgique, a espéré pouvoir soutenir la comparaison avec l’homme de Plessis-les-Tours, il s’est trompé, mais pas à son avantage.

Louis XI était fourbe, Guillaume l’est encore plus, Louis XI était superstitieux, Guillaume est mieux—ou pire—encore : c’est un fou mystique. L’ancien roi de France faisait pendre des gens inoffensifs, le Kaiser allemand fait fusiller les prêtres qui font du bien et mutiler femmes et en-

fants. Louis XI déployait à l’occasion une activité prodigieuse mise au service d’une volonté extraordinaire, Guillaume prétend aussi s’occuper de tout mais son activité d’une frontière à l’autre ressemble plutôt à celle d’un chien fou qui, dans sa cage, heurte vainement sa tête aux barreaux dans l’inutile espoir de les briser.

Louis XI a combattu la féodalité avec succès, Guillaume se laisse submerger par elle. Le premier a perfectionné l’organisation militaire de son pays, tenté de créer une marine et favorisé largement l’industrie; le deuxième a transformé son empire entier en vaste camp retranché, essayé de posséder la première marine du monde et voulu accaparer le monopole industriel.

Louis XI l’hypocrite conclut pas mal de traités qu’il se garda bien d’exécuter, Guillaume le Fou déchire ceux qu’il a signés.

Enfin Louis XI, malgré les guenilles dont il s’habillait et le mal dont il fut cause, fit assez de bien pour mériter ce jugement de Commines: “A tout prendre, c’était un roi”. Guillaume, lui, malgré ses panaehes de carnaval, aura fait suffisamment de mal pour être ainsi jugé par la postérité: “A tout prendre, ce n’était qu’une canaille”

Roger Francoeur.